

L'État juif de Staline

Le Birobidjan, aux confins de la Sibérie et de la Chine

Photos : André Kosmicki

Textes : Lloica Czackis et Antoine Strobel-Dahan

VINGT ANS AVANT LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL NAISSAIT LA PREMIÈRE ENTITÉ JUIVE des temps modernes, autour de la ville de Birobidjan, en URSS.

Située dans le District Fédéral de l'Extrême Orient, bordée par les régions de Khabarovsk, d'Amour et la Chine, la « Région Autonome Juive », reçoit officiellement ce nom et ce statut en 1934. Six ans auparavant, les autorités soviétiques avaient décidé de dédier à la colonisation juive agricole un territoire marécageux inhabité de 36 000 km² de la région du fleuve Amour.

En vertu de la politique de Staline, chaque minorité ethnique devait se voir attribuer un territoire afin d'y exercer une forme d'autonomie culturelle. En créant cet oblast juif du bout du monde, connu sous le nom de Birobidjan, Staline éloignait à la fois les intellectuels juifs (qu'il considérait cosmopolites et peu loyaux) et les sionistes dont le projet était qualifié de « nationalisme bourgeois », tout en peuplant une région contestée par l'État voisin de Mandchoukouo (Mandchourie sous l'occupation japonaise).

La fasciation de l'Europe, la Seconde guerre mondiale en Europe puis en Asie marquent un tournant pour le Birobidjan et la population juive y croît constamment de 1937 à 1948 pour atteindre 30 000 âmes. Après les purges stalinienne des années trente, le yiddish est à nouveau la langue de l'école et la russification marque une pause. Mais dans la foulée de la création de l'État d'Israël, l'antisémitisme stalinien se déchaîne, les dirigeants de la région autonome sont arrêtés ou exécutés et la population juive amorçe un déclin qui ne cessera plus. Dans les années soixante, les juifs ne représentent plus que 9 % de la population du Birobidjan. La perestroïka ne parviendra pas à endiguer le déclin et, aujourd'hui, la « Région Autonome Juive » ne compte plus que 1 à 2 % de juifs parmi ses 175 000 habitants (seul 0,2 % déclare pratiquer le judaïsme), quasiment exclusivement dans la ville de Birobidjan et le village voisin de Valdheim.

ANDRÉ KOSMICKI ET LLOICA CZACKIS animent l'Association VALISKE qui propose des séjours d'intérêt juif à travers le monde. Ils organisent, entre autres, régulièrement des voyages à Birobidjan. Le prochain se déroulera pendant le 80e anniversaire de la création de la Région Autonome Juive de Birobidjan en septembre 2014.
Renseignements : www.valiske.com

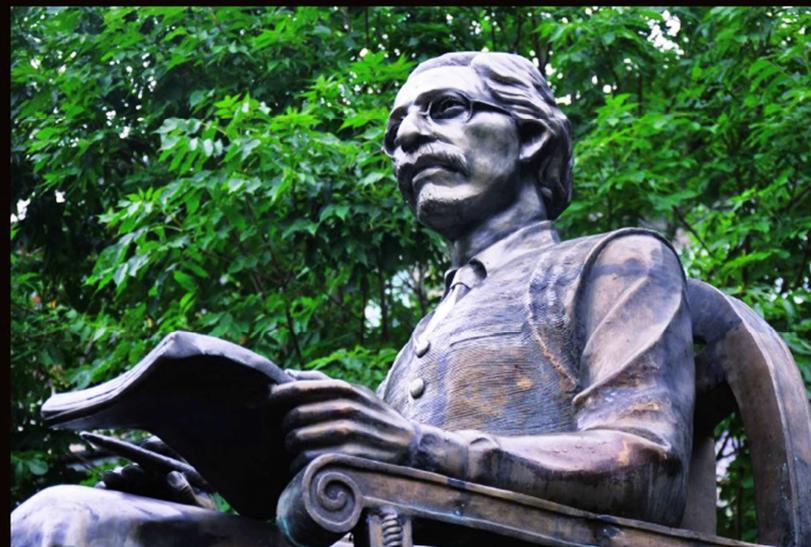
BIROBJDAN

Oblast juif autonome
Еврейская автономная область
évreiskaïa avtonomnaïa oblast

יידישע אױטאָנאָמיע געגנט
yidische avtonome gegnt

Le drapeau du Birobidjan représente un arc-en-ciel, dont les sept couleurs symbolisent les sept branches de la *ménora*. Ce drapeau est venu remplacer, en 1996, le drapeau non-officiel, un drapeau russe frappé d'un *magen david*.

Dans le projet antireligieux soviétique, l'entité nationale juive devait favoriser l'expression culturelle du judaïsme aux dépens de toute dimension religieuse. Le yiddish devint langue officielle mais l'hébreu demeura interdit. Aujourd'hui, en dépit de la faible proportion des juifs parmi les habitants, russe et yiddish cohabitent, et l'hébreu est désormais enseigné à l'Université Nationale Juive de Birobidjan. La culture yiddish populaire est mise en avant, que ce soit à travers la nomenclature des rues ou les ornements publics.



Statue représentant Sholem Aleichem, inaugurée pour célébrer les 70 ans de l'oblast autonome, en 2004.

La perestroïka de Gorbatchev marqua une détente du régime, notamment concernant les persécutions religieuses. Au Birobidjan, la culture juive fut encouragée à s'exprimer et les fêtes juives devinrent légalement chômées.

Aujourd'hui, l'enseignement du yiddish et des traditions juives est obligatoire dans plusieurs écoles publiques, quelle que soit l'origine des élèves. Le journal local, le *Birobidjaner Stern*, en russe et en yiddish, a été rejoint par une radio en yiddish.

La vie religieuse juive, ignorée pendant des décennies, a été prise en main par le mouvement Chabad Loubavitch, auquel appartiennent les rabbins locaux actuels.

Une nouvelle synagogue a été inaugurée rue Lénine en 2004, avec le soutien de la Fédération Russe et avec des fonds privés venus des États-Unis, de Russie et d'Israël. La « vieille » synagogue propose encore quelques offices.

Selon les habitants juifs de l'oblast, le Birobidjan est la seule région de Russie qui ne connaît pas l'antisémitisme, y compris de la part de l'église orthodoxe locale, pourtant puissante. On parle même de quelques dizaines de « retours » de juifs à Birobidjan chaque année.

Les autorités fédérales et locales soutiennent la construction d'un pont au-dessus du fleuve Amour qui relierait la Région Autonome Juive directement à la Chine voisine et ouvrirait de nouvelles perspectives économiques.



Travail de la terre, colonisation agricole pionnière, folklore yiddish et idéologie nationale soviétique ont modelé cette région autonome sortie de nulle part il y a quatre-vingts ans. En dépit de la très faible proportion de juifs y vivant encore, la culture juive y est omniprésente.

Selon l'ancien vice-gouverneur, Valery Gourevitch, « Ici, tu as le droit de ne pas être juif, mais il faut vivre comme un juif ».

